

des consolateurs dans les épreuves. Ce livre incomparable, « le plus beau qui soit sorti de la main des hommes, puisque l'Évangile n'en vient pas », selon l'heureuse expression de Fontenelle, a eu le merveilleux privilège de réunir tous les suffrages. Il s'est imposé au savant, au philosophe, à l'indifférent, à l'impie même : nulle voix n'a osé élever contre lui la plus légère critique. Pourquoi ce concert unanime, dans lequel aucune note discordante ne se fait entendre ? C'est que ce livre porte comme un reflet de la lumière divine : ses pages semblent écrites par la Vérité elle-même.

On cite souvent le témoignage de Laharpe qui retrouva la paix du cœur, à la lecture de ce passage, réponse directe aux émotions dont son âme était remplie :

« Me voici, mon fils, je viens à vous parce que vous m'avez invoqué. »

« Je n'en lus pas davantage, dit Laharpe, l'impression que je ressentis est au-dessus de toute expression, et il ne m'est pas plus possible de la rendre que de l'oublier... Je sentais mon cœur soulagé et dilaté, mais en même temps comme prêt à se fendre. »

Ce que Laharpe a si bien dépeint, combien d'autres l'ont éprouvé : combien d'âmes ont été réconfortées ; combien de larmes séchées ; combien de cœurs soulagés par les vivifiantes paroles de ce livre unique ! Livre unique, c'est le mot, qui a réponse à tout et à tous ; qui, comme traité de philosophie, est plus complet que des bibliothèques entières ; qui, sur cette question si délicate de la grâce est plus touchant que le doux Fénelon lui-même ; livre qui sait fixer l'esprit ardent du jeune homme, satisfaire l'homme mûr, et consoler le vieillard, en le préparant à paraître devant le Souverain Maître, dont la miséricorde est, heureusement pour nous, aussi grande que la justice.

Un autre trait remarquable de *l'Imitation*, c'est que ce livre n'a pas de date. Quoiqu'il remonte selon les uns au XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècle, selon les autres au XV<sup>e</sup>, il semble écrit d'hier, tant les vérités qu'il rappelle sont de tous les temps et de toutes les époques. Né au moyen-âge, il n'a rien de la méthode didactique de la plupart des maîtres et des écrivains d'alors, rien de la froide scolastique de ces siècles de luttes, il est au contraire plein d'onction. Pas un trait, pas une ligne ne vient aider à fixer son origine. L'auteur dont il est impossible, en réalité, d'affirmer le nom avec certitude, se dérobe — avec intention, semble-t-il — à toutes les investigations : il met si bien en pratique la vertu d'humilité qu'il